

SIMON ET JUDE, APOËTRES

(La légende relative à ces saints apôtres fait parti, du VIe livre de l'Histoire apostolique d'Abdias; elle est placée à la suite de celle de saint Jacques le Mineur)

CHAPITRE PREMIER

Les frères aînés de Jacques, Simon, surnommé le Cananéen, et Jude qui s'appelait aussi Thaddée et le Zélé, furent de même les apôtres de notre Seigneur Jésus Christ. Et après la descente du saint Esprit, ils se rendirent dans le pays où ils devaient répandre la foi, et ils trouvèrent au commencement de leur prédication, deux grands enchanteurs, Zaroës et Arfaxat qui s'étaient enfuis d'Ethiopie pour ne pas se trouver en présence du bienheureux apôtre Matthieu. Et leur doctrine était pleine d'impiété; ils blasphémaient le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, et ils l'appelaient le dieu des ténèbres, et ils disaient de Moïse qu'il avait été un malfaiteur; enfin ils disaient que tous les prophètes de Dieu avaient été envoyés par le dieu des ténèbres. Ils disaient en outre que l'âme des hommes possède une partie de la divinité, mais que la création du corps a été faite par le Dieu méchant, et que l'homme consiste ainsi de deux substances opposées, la chair vivant dans la joie, l'âme dans l'affliction, l'âme et le corps étant ainsi l'œuvre des deux principes ennemis l'un de l'autre. Ils plaçaient la soleil et la lune au nombre des dieux, et ils disaient aussi que l'eau avait une essence divine; que le Fils de Dieu, Jésus Christ, notre Seigneur, n'avait que l'apparence d'un corps humain, qu'il n'était point un homme véritable, qu'il n'était point né d'une vierge véritable, qu'il n'avait point véritablement souffert, qu'il n'avait point véritablement été enseveli et qu'il n'était point véritablement ressuscité d'entre les morts le troisième jour; voilà ce qu'ils soutenaient.

Et la Perse était infectée de semblables prédications par Zaroës et par Arfaxat, et elle n'avait besoin de recevoir par le moyen des bienheureux apôtres Simon et Jude, la doctrine du Maître véridique, c'est-à-dire du Seigneur Jésus-Christ qui a dit qu'il enverrait du ciel le saint Esprit, suivant à promesse qu'il a faite : *Je retourne il mon Père et je vous enverrai l'Esprit pour vous assister.*»

CHAPITRE II

Et les saints apôtres entreprirent le voyage afin de délivrer la Perse des erreurs où la conduisaient des docteurs impies. Et quand ils furent venus dans le voisinage de ce pays, Simon et Jude dont nous parlons, rencontrèrent une armée sous les ordres de Vurardach, général du roi de Babylone dont le nom était Xerxès. Il avait entrepris de faire la guerre aux Indiens qui avaient envahi les frontières de la Perse, et il y avait à sa suite des sacrificateurs et des devins, et des sorciers, et des enchanteurs. qui, chaque fois qu'on s'arrêtait pour passer la nuit, sacrifiaient aux esprits malin, et qui, donnaient comme des oracles leurs paroles d'imposture.

Et le jour où les apôtres étaient à l'armée, ils se firent des blessures et ils firent couler leur sang, mais ils ne purent rapporter au général aucun oracle. Alors ils se rendirent au temple des idoles dans une ville voisine, et ils demandèrent conseil aux esprits malins, et ils entendirent un esprit malin parler ainsi avec des hurlements terribles :

«Les dieux que vous avez apportés pour vous protéger dans les batailles ne peuvent plus dorénavant rendre d'oracles, parce qu'il y a ici deux hommes, Simon et Jude, qui ont reçu de Dieu une puissance telle qu'aucun de nous n'ose parler en leur présence.»

Vurardach, le général de l'armée du roi Xerxès, ayant appris cette réponse, fit chercher les apôtres, et lorsqu'il les eut trouvés il commença à leur demander d'où ils venaient et qui ils étaient, et pourquoi ils étaient venus en ce pays. Et le saint apôtre Simon lui dit : «Si tu nous demandes notre origine, nous sommes hébreux, si tu nous demandes qui nous sommes, nous sommes les serviteurs de Jésus Christ; si tu nous demandes le motif de notre voyage, nous sommes venus ici pour votre salut afin que vous renonciez à l'erreur de l'adoration des idoles et que vous reconnaissiez le Dieu qui est dans le ciel.»

Vurardach, le général, leur répondit en ces termes : «Je me prépare maintenant à livrer bataille aux Indiens afin de les empêcher d'envahir la Perse, avant que les Mèdes ne soient venus les assister. Il ne m'est donc pas possible de m'occuper de vous en ce moment, mais si je reviens vainqueur, alors je vous écouterai.»

Et alors l'apôtre Jude parla ainsi : «Ecoute-moi, Seigneur; il est bien plus convenable que tu apprennes à connaître celui par le secours duquel tu peux avoir la victoire, et que tu écoutes ce que nous disons de sa part.»

Et le général dit : «J'ai appris que ces dieux, lorsqu'ils sont devant vous, vous rendent des oracles; je vous demande donc de nous annoncer l'avenir et de nous faire savoir queUlle issue aura la guerre.»

CHAPITRE III

Alors Simon dit : «Afin que tu reconnaisse l'erreur de ceux que tu regardes comme rendant des prophéties, nous leur donnons la puissance de rendre leurs oracles, lorsqu'ils auront révélé ce qu'ils ne savent pas, nous montrerons qu'ils ont menti en tout point.»

Et après avoir adressé leurs prières au Seigneur, les bienheureux apôtres dirent : «Au nom de notre Seigneur Jésus Christ, nous vous ordonnons de rendre des oracles selon la manière habituelle dont vous les rendez.»

Et à ces paroles, les imposteurs commencèrent à être agités de l'esprit malin, et ils dirent : «Une grande guerre aura lieu, et des deux côtés, beaucoup de combattants seront tués.» Et les apôtres de Dieu, dans l'excès de leur joie, se mirent à rire. Et Vurardach, leur dit : «J'ai été saisi de crainte, et vous riez.» Et les apôtres lui répondirent : «Que ta crainte se dissipe, car à notre arrivée, la paix est entrée avec nous en ce pays, cesse donc de marcher en avant. Demain matin, à cette même heure, qui est la troisième, ceux que tu as envoyés au-devant de ton armée, reviendront vers toi avec les envoyés des Indiens, qui annonceront qu'ils rendent le pays de votre domination, et ils payeront le tribut, et ils renonceront à vous attaquer, et ils consentiront avec joie à conclure la paix avec vous aux conditions que vous demandez maintenant et à convenir du traité le plus solide.»

Mais les prêtres du général se moquèrent de ce que disaient les apôtres, et ils s'écrièrent : «Seigneur, n'accorde aucune foi à ces hommes; ce sont des fourbes et des menteurs, des étrangers et des inconnus; ils annoncent des choses agréables afin qu'on ne les regarde pas comme des espions. Mais nos dieux qui ne trompent jamais, t'ont communiqué leur oracle; tu dois être sur tes gardes et veiller sur toutes choses; ces hommes s'efforcent de t'inspirer une sécurité trompeuse, afin que tu ne prennes pas les précautions nécessaires, et pour que tu sois ainsi plus facilement et plus complètement vaincu.»

Le bienheureux Simon répondit : «Ecoute-moi, général : Nous qu'on appelle des étrangers, des inconnus et des menteurs, nous ne te demandons pas d'attendre un mois; nous t'avons dit d'attendre un jour, et demain, dès la troisième heure, ceux que tu as envoyés reviendront; avec eux viendront les chefs des Indiens, qui accepteront les conditions que tu leur imposeras et se reconnaîtront tributaires de la Perse.»

CHAPITRE IV

Et, tandis que les apôtres annonçaient ainsi l'avenir, les prêtres des Perses, qui étaient avec l'armée, s'écrièrent devant tous le monde : «Quoi ! nos dieux sont couverts d'étoffes de pourpre, ornés d'or et de pierres précieuses; on leur présente des victimes décorées de tissus de soie et de pourpre, et on leur fait hommage de toute la pompe de l'empire de Babylone, et lorsqu'ils nous communiquent des oracles émanant de leur divinité, ils mentiraient ! Et ces hommes en haillons, dont l'aspect révèle la misère osent s'attribuer à eux-mêmes un pouvoir aussi grand ! On commet déjà un tort rien qu'en prenant la peine de les regarder. Et comment ne les punis-tu pas, général, d'avoir blasphémé nos dieux ?» Le général dit : «Il est digne d'attention que des étrangers, pauvres et inconnus annoncent ainsi clairement ce qui est contraire au témoignage de nos dieux.» Les prêtres dirent : «Fais-les garder, afin qu'ils ne prennent pas la fuite.» Le général répondit : «Je ne me bornerai pas à les faire garder, mais je vous mettrai aussi sous bonne garde jusqu'à demain matin, afin que l'événement montre si votre témoignage est véritable. Et alors on pourra juger quel est celui qui mérite d'être condamné.»

CHAPITRE V

Et le lendemain matin, suivant ce qu'avaient annoncé les apôtres, les envoyés qui avaient été expédiés au-devant de l'armée, revinrent en grande hâte sur des dromadaires, et ils annoncèrent que tout était ainsi que les apôtres l'avaient prédit. Alors le général fut rempli de

colère, et il ordonna d'élever un bûcher, afin de punir par la peine du feu ses prêtres et tous ceux qui s'étaient opposés aux apôtres.

Mais les apôtres se jetèrent aux pieds du général, et dirent : «Nous te supplions, seigneur, de ne pas faire que nous soyons la cause de leur perte, car nous avons été envoyés pour le salut des hommes, et pour rendre la vie aux morts non pour donner la mort aux vivants.» Et lorsqu'ils se tenaient, couverts de poussière, aux pieds du général, celui-ci leur dit : «Je m'étonne que vous intercédiez pour ces hommes qui n'avaient d'autre projet que celui de vous faire brûler vifs, et que, en ce but, se sont efforcés d'agir sur toute ma suite, sur les chefs de l'armée et sur les satrapes, et qui ont promis, à cet effet, de grandes récompenses.»

Les apôtres répondirent de suite : «La doctrine de notre Maître recommande expressément, non seulement de ne pas rendre le mal pour le mal, mais encore de rendre le bien pour le mal. Et la grande différence entre nous et les autres qui enseignent, c'est que tous rendent le mal pour le mal, et opposent la haine à la haine. Mais nous, au contraire, nous aimons nos ennemis, et nous faisons du bien à ceux qui nous haïssent, et nous prions le Seigneur pour ceux qui nous maudissent et nous persécutent.»

Et le général, les ayant entendus parler ainsi, dit : «Du moins, vous permettrez bien que je vous distribue tout ce qu'ils possèdent.» Et il demanda quel était le revenu des prêtres. Et les directeurs du trésor public répondirent : «Chaque prêtre reçoit par mois du trésor public une livre d'or.»

Et on compta cent vingt talents sans compter ce que recevait le chef des prêtres, et il recevait quatre fois autant en or. On amena les esclaves attachés aux temples, et on apporta les ornements des temples, et l'or et l'argent, et les bêtes de somme, et tout ce qu'ils pouvaient dire être leur propriété, et on ne pouvait compter leur richesse.

CHAPITRE VI

Après que ces trésors eurent été apportés, le général revint vers le roi, et il lui recommanda les apôtres du Seigneur, et il lui dit : «Ce sont des dieux déguisés sous la forme d'hommes, et nos dieux les redoutent, et ne peuvent, sans leur permission, rendre aucun oracle, et les oracles de nos dieux se sont trouvés faux, mais ceux que ces étrangers ont rendus ont été confirmés par l'événement.

«Et nos prêtres disaient que c'étaient des fourbes étrangers qu'il ne fallait pas croire, et ils nous engagèrent à les châtier et nous les tîmes sous bonne garde, afin que ceux qui auraient dit la vérité, fussent récompensés, et que ceux qui auraient menti fussent punis. Enfin tout se passa de la façon qu'ils avaient annoncée, et je voulais que les prêtres subissent le traitement qu'ils s'étaient efforcés de faire subir à ces étrangers, mais ceux-ci m'ont supplié en pleurant, de n'infliger aucune peine à leurs adversaires.»

«Et comme nous les engagions à accepter les biens de nos prêtres, ils se sont refusés en prendre la plus petite part, et ils ont dit : «Il ne nous est pas permis de posséder quoi que ce soit sur la terre, parce que nos biens sont dans le ciel; ils sont éternels et ne sauraient périr.» Et ils ajoutèrent aussi : «Nous ne pouvons rien recevoir, que ce soit de l'or, de l'argent, ou des vêtements, ou des maisons, ou des terres, ou des esclaves; car toutes ces choses sont terrestres, et n'accompagnent pas l'homme après sa mort.»

«Et comme je continuais de les presser d'accepter quelque chose, parce qu'ils étaient pauvres et étrangers, je ne pus les y déterminer.» – «Nous ne sommes point pauvres,» dirent-ils, «puisque nous avons des richesses dans le ciel. Mais si tu veux que ces biens profitent à ton âme, distribue-les aux pauvres, partage-les entre les veuves et les orphelins, fais-en part aux faibles et aux affligés, délivre des débiteurs retenus par leurs créanciers, fais-en part à ceux qui demandent l'aumône dans les rues, et qui ont besoin de semblables secours. Pour nous, nous ne voulons rien de terrestre.»

CHAPITRE VII

Lorsque le général eut dit ces choses et d'autres semblables au roi Xerxès, les enchanteurs Zaroës et Arfaxat, qui étaient auprès du roi, furent grandement irrités, et ils exprimèrent leur courroux en poussant des cris, et en disant : «Ce sont de méchantes gens qui travaillent contre les dieux du peuple et contre l'Etat. Si tu veux avoir la preuve, ô roi, que ce que nous disons est la vérité, demande-leur d'invoquer tes dieux, et nous les confondrons ensuite.»

Le général répondit : «Oseriez-vous entrer en lutte avec eux ! Lorsque vous les aurez vaincus, ils subiront le châtiment qu'ils méritent.» Les enchanteurs répondirent : «Il est juste, de

même, que nous prions nos dieux, qu'ils prient aussi les leurs.» Et le général répliqua : «La lutte qui s'engagera entre vous décidera tout cela.»

Les enchanteurs dirent ensuite : " Tu verras notre puissance, et tu resteras convaincu qu'ils ne peuvent pas parler en notre présence; ordonne de faire venir ici ceux qui sont doués d'une grande intelligence et instruits dans l'art de l'éloquence. Et si ces hommes osent parler en notre présence, alors tu pourras te convaincre que nous sommes des gens très inhabiles.»

Les apôtres furent donc amenés d'après l'ordre du roi et du général, et lorsqu'ils furent en présence de cette grande assemblée, le général les informa qu'ils devaient lutter contre les enchanteurs avec toute l'énergie dont ils étaient capables, afin de se justifier, et de prouver, s'ils le pouvaient, qu'ils étaient accusés à tort.

Et après que les enchanteurs eurent parlé en présence du roi et au général, et de tous les grands du royaume, l'assemblée resta muette, et nul ne se hasardait, même par un signe, à faire connaître sa pensée, et après qu'une heure se fut ainsi écoulée, les enchanteurs dirent au roi : «Tu vois par là que nous appartenons au nombre des dieux; nous permettons à ces hommes de parler, mais il ne faut pas qu'ils puissent marcher.»

Et après qu'ils eurent dit ces paroles, ils ajoutèrent : «Voici que nous leur rendons l'usage de leurs pieds, mais nous ferons qu'ayant les yeux ouverts ils ne voient pas.» Et quand ils eurent ainsi accompli ce qu'ils disaient, le roi et le général furent émus, et ils dirent à ceux qui les entouraient qu'il ne fallait pas irriter ces enchanteurs, de peur qu'ils ne frappassent de grands maux les personnes qui les offenseraient.

Et comme ce spectacle avait duré depuis le matin de bonne heure jusqu'à la sixième heure, l'assemblée était accablée de fatigue, et chacun se relira en sa maison.

CHAPITRE VIII

Le général, qui traitait les apôtres comme ses amis, leur raconta tout ce qui avait été dit et tout ce qui avait été fait. Et les apôtres lui dirent : «Tu vois par là qu'en notre présence, les prestiges de ces enchanteurs ne peuvent s'accomplir, et que, par ce motif, ils redoutent notre présence; il convient donc que les grands et que les docteurs que le roi a convoqués viennent vers nous avant d'aller auprès des enchanteurs, et après qu'ils seront venus vers nous, qu'ils aillent aussi devant le roi, afin de commencer une lutte semblable; et si Zaroës et Arfaxat l'emportent, alors tu sauras que nous pourrions être vaincus par eux.»

Le général convoqua ainsi en sa maison toute l'assemblée que le roi avait réunie, et, comme s'il avait compassion d'eux, il dit : «Le mauvais traitement que vous éprouvez à la cour m'afflige; c'est pourquoi je vous fais savoir que j'ai trouvé des hommes qui peuvent vous aider et vous instruire, afin que ces enchanteurs non seulement ne puissent rien sur vous, mais encore qu'ils se retirent devant vous qui resterez leurs vainqueurs.»

Alors l'assemblée tout entière tomba aux pieds du général, et le remercia, et chacun d'eux. commença à le supplier, en versant des larmes, de leur faire exécuter ce qu'il venait de dire. Et il conduisit devant eux les apôtres du Seigneur, Simon et Jude. Lorsque l'assemblée vit les apôtres revêtus de mauvais habits, chacun commença à avoir pour leurs personnes du mépris. Et quand le silence fut rétabli, Simon parla ainsi :

«Il arrive souvent que des choses sans valeur sont enfermées et conservées dans des boîtes d'or, ornées de pierres précieuses, et que des trésors du plus grand prix sont dans des boîtes de bois et de l'aspect le plus misérable. Il arrive que des vases de la plus grande beauté sont remplis de vinaigre et employés à de vils et bas usages, et qu'au contraire, des vases d'un aspect repoussant sont, à l'intérieur, remplis d'un vin excellent qui excite chez ceux qui le goûtent une appréciation très vive de son mérite : c'est ainsi que les hommes doivent ne point s'arrêter à l'aspect misérable qui frappe souvent leurs yeux, et penser seulement à la douceur intérieure cachée sous un humble dehors. Que vos yeux ne s'offensent donc pas de notre apparence misérable, car elle cache ce qui peut faire que vous trouviez la gloire éternelle et la vie qui ne finit point. Car nous autres hommes, nous sommes tous nés d'un seul père et d'une seule mère. Et après qu'ils eurent été créés et placés dans la terre des vivants, l'ange de l'envie les trompa, et ils violèrent les commandements qu'ils avaient reçus de leur Créateur, et ils devinrent les esclaves de celui qui les avait trompés et auquel ils avaient obéi. C'est pourquoi ils furent, ainsi que cet ange, chassés de la région de la vie éternelle et, condamnés au bannissement sur cette terre.

«Dieu étendit toutefois sa miséricorde sur l'homme, afin qu'il adorât le Dieu unique son Créateur, et qu'il n'adressât pas ses prières aux éléments, et qu'il ne dit point au bois qu'il avait lui-même sculpté : «Tu es mon Dieu.» Mais l'homme s'éloigna de son Dieu, de son gardien, et ce qui est plus encore, de son Sauveur, afin d'obéir à son ennemi. Et cet ange, le prince de l'envie,

nourrit cette erreur et l'entretient encore, afin de dominer sur eux et de faire avec eux ce qu'il veut, et il s'efforce d'éloigner la race humaine du vrai Dieu, que ce même ange redoute.

«C'est le motif qui fait qu'il vous a imposé silence, par le moyen de ses magiciens, lorsqu'il l'a voulu, il vous a ensuite privés de la vue et il vous a fait rester immobiles. Pour avoir la preuve qu'il en est ainsi, venez vers nous et montrez que vous renoncez au culte des idoles et que vous adorez le Dieu unique et invisible. Et quand vous aurez agi de la sorte, nous mettrons nos mains sur votre tête et nous ferons sur votre front le signe de Jésus Christ. Et si vous ne pouvez pas alors les confondre, croyez que nous errons dans tout ce que nous vous disons.»

CHAPITRE IX

Alors tous ceux qui avaient été réunis se jetèrent aux pieds des apôtres et dirent : «Faites, nous vous en supplions, que ces enchanteurs ne puissent pas nous ôter l'usage de la langue, ni frapper nos membres de quelque empêchement, car la colère de Dieu pourrait s'appesantir sur nous, si nous voulions continuer de croire aux idoles.» Et après que les hommes qui étaient assemblés eurent ainsi parlé, les saints apôtres, Simon et Jude, se prosternèrent et adressèrent à Dieu leurs prières dans les termes suivants : «Dieu d'Israël, toi qui confondis les sortilèges de Jamnès et de Mambres et qui les livras à la confusion et aux ulcères, et qui ordonnas leur perte, étends aussi les mains sur les enchanteurs Zaroës et Arfaxat. Protège tes serviteurs qui promettent de renoncer à tout culte des idoles; rends les fermes et constants, et fais qu'ils résistent toujours avec énergie à leurs adversaires, afin que tous reconnaissent. que toi seul es le Tout-puissant et que tu règnes depuis l'éternité jusqu'à l'éternité.»

Et après que les assistants eurent répondu : *Amen*, leurs fronts furent munis du signe de la croix, et ils sortirent; et ils allèrent avec le général auprès du roi; et peu de temps après, les enchanteurs survinrent, et ils essayèrent de faire ce qu'ils avaient précédemment accompli, et ils ne purent d'aucune façon y réussir. Alors un des hommes que le roi avait réunis, et qui se nommait Zébeus, parla ainsi :

«Ecoute, seigneur et roi, ces misérables doivent être expulsés de ton royaume qu'ils souillent, et chassés au loin, de peur qu'ils n'engendrent une pourriture universelle, car ils ont de leur côté l'ange qui est l'ennemi de la race humaine, et ils trompent les hommes par son ministère, afin que cet ange ait le plus grand nombre de sujets possible : car il a pour sujets ceux qui ne sont pas les sujets du Dieu tout-puissant. Ces magiciens insistaient pour que les apôtres saints adorassent les faux dieux, ce qui aurait offensé leur Dieu et les aurait plus facilement fait succomber aux tentatives de leurs adversaires secondés par le mauvais ange. Faisant sur nos fronts avec leurs doigts le signe de leur Dieu, ils ont dit : «Si après ce signe de Dieu, les artifices de ces magiciens l'emportent, sachez que tout ce que nous avons enseigné n'est que mensonge.» Nous sommes donc ici, réunis au nom du Dieu tout-puissant, et nous résistons aux magiciens que nous bravons; qu'ils fassent aujourd'hui, s'ils le peuvent, ce qu'ils ont fait hier.»

CHAPITRE X

Et quand les enchanteurs virent ces choses, ils furent irrités et ils tirent venir une multitude de serpents. Et ceux qui étaient là furent effrayés, et ils poussèrent des cris pour que le roi appelât les apôtres. Des envoyés eurent l'ordre d'aller les chercher, et les apôtres vinrent bientôt. Et ramassant ces serpents dans leurs manteaux, ils les dirigèrent contre les magiciens, disant : «Au nom de notre Seigneur Jésus Christ, vous ne mourrez pas, mais, tourmentés par les morsures de ces reptiles, vous pousserez des cris de douleur.» Et aussitôt les servants se mirent à dévorer les chiens des magiciens, qui hurlaient comme des loups. Le roi et tous les assistants, voyant ces choses, dirent aux apôtres : «Permettez que ces magiciens meurent.» Mais ils répondirent : «Nous avons été envoyés de Dieu pour rappeler tous les hommes de la mort à la vie, et non pour les précipiter de la vie dans la mort.» Et les apôtres, s'étant mis en prières, dirent aux serpents : «Au nom de Jésus Christ, retournez aux lieux que vous habitez, et emportez avec vous tout le poison que vous avez répandu en ces magiciens.» Et les magiciens éprouvèrent de nouvelles douleurs, lorsque les serpents renouvelèrent leurs morsures et sucèrent le sang afin d'en retirer leur venin.

Les serpents s'étant retirés, les apôtres dirent aux magiciens : «Ecoutez, impies, la parole de l'Écriture sainte qui dit : *Celui qui prépare une fosse pour son voisin, y tombera le premier.* Vous nous avez préparé la mort, et nous, nous avons prié notre Seigneur Jésus Christ de vous délivrer de la mort présente. Pendant bien des années, vous auriez pu subir le tourment d'être mordu par ces serpents, et voici qu'au bout de trois jours, nos prières font que vous recouvrirez

la santé. Peut-être que si vous renoncez à votre impiété, vous pourrez reconnaître la vérité de Dieu s'exerçant sur vous. Mais nous permettons que vous restiez trois jours livrés à ces souffrances, afin que vous vous repentiez de vos fautes.»

CHAPITRE XI

Les apôtres ayant parlé de la sorte, les magiciens furent portés dans leur maison, et ils ne purent durant trois jours, ni prendre de la nourriture; ni avaler aucune boisson, et ils ne firent que crier sans relâche à cause des douleurs intolérables qu'ils éprouvaient. Et leurs souffrances étant venues au point qu'ils étaient au moment d'expirer, les apôtres s'approchèrent d'eux et dirent : «Dieu ne veut pas qu'on soit contraint à le servir; levez-vous donc guéris, ayant la liberté de vous convertir du mal au bien et de quitter les ténèbres pour aller à la lumière.» Mais ils persistèrent dans leur perfidie, et de même qu'ils avaient fui devant l'apôtre Matthieu, ils s'enfuirent devant les deux

autres apôtres, s'adressant aux adorateurs des idoles répandus dans tout le pays des Perses, et s'efforçant d'exciter des inimitiés contre les apôtres, et ils disaient : «Voici que les ennemis de nos dieux viennent vers vous. Si vous voulez que vos dieux vous soient propices contraignez ces hommes à offrir des sacrifices, et, s'ils s'y refusent, tuez-les.»

CHAPITRE XII

Tandis que les magiciens Zaroës et Arfaxat agissaient ainsi en Perse, les bienheureux Simon et Jude restaient à Babylone d'après l'invitation du roi et du général, faisant chaque jour de grands miracles, rendant la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds, redressant les boiteux, purifiant les lépreux et chassant du corps des possédés les démons de toute sorte. Ils avaient avec eux beaucoup de disciples, parmi lesquels ils ordonnaient dans les villes, des prêtres, et des diacres et des clercs, et fondaient beaucoup d'églises. Il advint un jour qu'un des diacres fut accusé de crime d'inceste, car il était voisin de la fille d'un satrape, homme très riche, et celle-ci ayant perdu sa virginité, était près d'accoucher et dans un grand péril. Et, interrogée par ses parents, elle accusa l'homme de Dieu, le saint et chaste diacre Euphrosynus. Les parents le menaçaient de tirer vengeance de lui, et les apôtres apprenant cela allèrent les trouver. Et quand les parents aperçurent les apôtres, ils se mirent à crier et à emmener le diacre, disant qu'il était coupable. Alors les apôtres dirent : «A quelle heure est né l'enfant ?» Et les parents répondirent : «Aujourd'hui, à la première heure du jour.» Les apôtres dirent : «Amenez cet enfant ainsi que le diacre que vous accusez.» Et quand ce fut fait, les apôtres dirent à l'enfant : «Au nom de Jésus Christ, notre Seigneur, parle et dis-nous si ce diacre a commis cette iniquité.» Et l'enfant répondit d'une voix ferme : «Ce diacre est un homme saint et chaste, et il n'a jamais souillé sa chair.» Les parents pressaient les apôtres de demander à l'enfant quel était le coupable, mais ils dirent : «Il convient que nous fassions rendre justice aux innocents, mais nous ne devons pas faire connaître les coupables.»

CHAPITRE XIII

Tandis que les apôtres du Seigneur faisaient ces choses à Babylone, il advint que deux tigres très féroces, qui étaient enfermés dans des fosses, recouvrèrent par hasard leur liberté et prirent la fuite, dévorant toutes les personnes qui se trouvaient sur leur chemin. Et tout le peuple consterné se réfugia auprès des apôtres de Dieu. Les apôtres, invoquant le nom du Seigneur Jésus Christ, leur ordonnèrent de les suivre dans la maison où ils demeuraient, et ils y séjournèrent trois jours. Et les apôtres, réunissant toute la foule du peuple, dirent : «Ecoutez, vous tous, fils des hommes qui êtes faits à l'image de Dieu, et auxquels Dieu a donné l'intelligence, la mémoire et la raison, considérez ces bêtes féroces qui n'avaient jamais été domptées, et qui, ayant entendu le nom du Seigneur Jésus Christ, se sont changées en agneaux, tandis que les hommes, persistant dans leur obstination, ne comprennent pas que ces images d'or et d'argent qu'ils ont fondues, ou qui ont été faites en taillant de la pierre ou en bois, au gré de l'ouvrier, ne sont pas des dieux. Ces tigres seront pour vous un témoignage que le dieu que nous prêchons est le vrai Dieu, et ils vous avertiront de ne point adorer un autre dieu que Jésus Christ, notre Seigneur, au nom duquel ces animaux sont devenus doux comme des moutons et demain matin, ils retourneront dans les fosses qui leur servaient de séjour.» Quant à nous, reprenant notre route, nous allons parcourir d'autres provinces et d'autres pays, afin que l'Evangile de notre Seigneur Jésus Christ soit prêché partout.»

Et le peuple, entendant les saints apôtres parler ainsi, pleurait, et les priaient de ne pas s'éloigner. Et touchés de leurs prières, les bienheureux apôtres Simon et Jude restèrent encore un an et trois mois dans la Perse. Et pendant cette période, plus de soixante mille hommes furent baptisés, sans compter les petits enfants et les femmes; le roi lui-même fut baptisé le premier avec tous ses grands officiers. Et tout le peuple crut en voyant que les apôtres guérissaient d'un seul mot les maladies, rendaient la vue aux aveugles et ressuscitaient les morts au nom du Seigneur Jésus Christ, et il détruisit les temples et éleva des églises.

CHAPITRE XIV

Les apôtres ordonnèrent dans la ville de Babylone, un évêque nommé Abdias, qui était venu avec eux de la Judée et qui avait vu le Seigneur de ses yeux, et la ville fut remplie d'églises. Et tout étant régulièrement ordonné, les apôtres quittèrent la Perse, et un très grand nombre de disciples les suivait. Ils parcoururent douze provinces de la Perse, et un long récit des villes qu'ils visitèrent et des choses qu'ils firent a été écrit par Craton, disciple de ces apôtres; cette histoire divisée en dix livres, a été traduite en langue latine par l'historiographe Africanus, et ceux-là devront la lire, qui voudront savoir quels pays parcoururent les apôtres Simon et Jude, et de quelle manière ils sortirent de ce monde; nous nous bornerons à en extraire peu de chose. Les magiciens Zaroës et Arfaxat, commettant beaucoup de crimes dans les villes de la Perse, et se donnant comme étant de la race des dieux, étaient enfin retirés dans une certaine ville, lorsqu'ils apprirent que les apôtres s'en approchaient. Partout où allaient les apôtres ils découvraient les crimes de ces malfaiteurs, et ils montraient que leur doctrine avait été inspirée par l'ennemi du genre humain. Il y avait dans la ville de Suanir, soixante-dix temples dont les prêtres recevaient chacun une livre d'or chaque fois que l'on célébrait la fête du soleil, ce qui revenait quatre fois par an, une fois au commencement de chaque saison. Et les magiciens excitèrent ces prêtres contre les apôtres de Dieu, en disant : «Deux Hébreux viendront ici, ils sont les ennemis de tous les dieux. Lorsqu'ils se mettront à dire qu'il faut adorer un autre dieu, vous serez dépouillés de vos propriétés et vous deviendrez un objet de mépris pour le peuple. Parlez donc au peuple pour qu'il force ces étrangers à sacrifier avant qu'ils n'entrent dans la ville. S'ils y consentent, ils resteront en paix avec vos dieux. S'ils refusent de sacrifier, sachez qu'ils sont venus pour votre ruine et pour vous apporter la misère et la mort.»

CHAPITRE XV

Et il arriva ensuite qu'après avoir traversé toutes les provinces, ils parvinrent à une grande ville, nommée Suanir. Et lorsqu'ils y furent entrés, ils habitèrent chez un de leurs disciples, établi dans cette ville, nommé Sennès, et voici que vers la première heure tous les prêtres, avec un peuple innombrable, se rendirent à la maison de Sennès en criant : «Livre-nous les ennemis de nos dieux. Si vous ne sacrifiez pas à nos dieux, nous les brûlerons avec toi et avec ta maison.» Et les apôtres de Dieu furent saisis par la foule et conduits sans retard au temple du soleil. Quand ils y furent entrés, les démons commencèrent à crier : «Qu'y a-t-il entre vous et nous, apôtres du Dieu vivant ? Depuis votre entrée, nous sommes consumés par des flammes.» Et il y avait dans un temple du côté de l'orient le char du soleil fait en argent fondu, et dans un autre temple l'image de la lune, faite aussi en argent fondu et ayant également un attelage de quatre chevaux, aussi en argent fondu.

CHAPITRE XVI

Et les prêtres se mirent avec le peuple à vouloir faire violence aux apôtres, afin qu'ils adorent ces idoles. Et Jude dit à Simon : «Mon frère Simon, je vois mon Seigneur Jésus Christ qui nous appelle.» Et Simon répondit : «Il y a longtemps que je vois le Seigneur au milieu des anges. Car l'ange du Seigneur m'a dit pendant que je priais : *Je vous ferai sortir du temple. et je ferai écrouler le temple sur eux.* Et j'ai dit : *Non, Seigneur, que cela ne soit point; peut-être y en a-t-il parmi eux qui se convertiront au Seigneur.*» Et tandis qu'ils parlaient ainsi entre eux en langue hébraïque, l'ange du Seigneur leur apparut, disant : «Rassurez-vous et choisissez une de ces deux choses, ou la mort immédiate de tous ces hommes, ou pour vous la palme du martyre, avec la confiance d'un bon combat.» Et les apôtres répondirent : «Il faut implorer la miséricorde de notre Seigneur Jésus Christ, afin qu'il pardonne à ce peuple et qu'il nous assiste pour que nous

puissions parvenir avec constance à la couronne.» Et les apôtres étaient les seuls qui vissent et qui entendissent l'ange, et les prêtres voulaient les contraindre à adorer l'image du soleil et de la lune. Et les apôtres leur dirent : «Faites faire silence afin que tout le peuple entende ce que nous répondrons.» Et le silence s'étant rétabli, ils dirent : «Ecoutez tous et voyez; nous savons que le soleil est l'esclave de Dieu et que la lune est de même soumise au commandement de celui qui l'a créée. Et ces astres placés dans le firmament ne sont pas adorés dans un temple sans faire outrage à celui auquel les cieux obéissent de toute éternité. Et afin que vous sachiez que ces statues sont remplies de démons et non par le soleil, je donnerai mes ordres au démon qui est dans la statue du soleil, et mon frère donnera ses ordres à l'autre démon qui est dans la statue de la lune et qui se joue de vous, et nous leur ordonnerons d'en sortir et de les briser.» Et tout le peuple étant dans l'attente et l'étonnement, Simon dit il la statue du soleil : «Je te commande, à toi, démon détestable, qui abuses ce peuple, de sortir de la statue du soleil et de la briser, ainsi que son char.» Et lorsque Jude eut adressé un ordre pareil à la statue de la lune tout le peuple vit deux Ethiopiens noirs, nus, terribles de visage, s'enfuir en poussant d'affreux hurlements. Alors les prêtres et le peuple se jetèrent sur les apôtres du Christ et les massacrèrent au milieu d'un grand tumulte. Et les apôtres éprouaient une grande joie de ce que Dieu, par sa grâce, les avait jugés dignes de souffrir pour le nom du Seigneur.

CHAPITRE XVII

Et ils souffrirent le jour des calendes de juillet. Et leur hôte Sennès, lui avait refusé de sacrifier aux idoles, souffrit avec eux. Et, à l'heure de leur martyre, le temps étant très serein, la foudre vint frapper le temple, le fendant depuis le sommet du toit jusqu'aux derniers fondements. Et les deux magiciens dont nous avons parlé, Zaroos et Arfaxat, brûlés par la foudre, furent réduits en charbon. Et trois mois après, le roi Xerxès envoya des officiers dans la ville de Suanir, afin qu'ils confisquassent les biens des prêtres et qu'ils apportassent les corps des saints dans sa ville. Et il commença à y faire construire une basilique à huit angles et ayant huit cent quatre-vingts pieds de tour, et elle fut entièrement construite de marbre orné de sculpture, le chœur étant revêtu de lames d'or. Et il plaça au milieu un sarcophage octogone d'argent pur, où furent déposés les corps des saints apôtres, et cet édifice fut construit durant trois années consécutives, et il fut terminé le jour anniversaire de la naissance des apôtres et consacré le jour de leur couronnement, aux calendes de juillet. Et de grandes grâces sont accordées à ceux qui, croyant au Seigneur Jésus Christ, ont mérité de parvenir en ce lieu.

